

Diapos des expressions

04 à 07	enseignement
08 à 11	scribes
12 à 15	vêtements d'apparat
16 à 19	dévorent
20 à 23	les biens
24 à 27	veuves
28 à 31	Jésus assis
32 à 35	temple
36 à 39	en face de la salle du trésor
40 à 43	mettait de l'argent
44 à 47	deux petites pièces de monnaie
48 à 51	superflu
52 à 55	indigence
56 à 60	tout ce qu'elle avait pour vivre
61 à 64	il ne restera pas pierre sur pierre
65	synthèse

Choisir les mots
à travailler
parmi cette liste,
ceux qui posent question,
qui interpellent...

Infobulles - Adultes Module Donner Marc 12, 38-44 Marc 13, 1-2 L'obole de la veuve



Pour chaque expression importante du texte,
4 diapos :

-Bleue : le verset

-Rouge : les questions

-Verte : des rapprochements

-Jaune : vers des sens possibles

Après chaque diapo, l'animateur donne la parole.

Marc 12 Traduction liturgique "Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés".

38 Dans son **enseignement**, il disait : « Méfiez-vous des **scribes** ^{lettrés}, qui tiennent à se promener en **vêtements d'apparat** ^{grandes robes} et qui aiment les salutations sur les places publiques,

39 les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners.

40 Ils **dévorent les biens** des **veuves** et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »

41 Jésus **s'était assis** dans le **Temple** en **face de la salle du trésor**, et **regardait** comment la foule y **mettait de l'argent**. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.

42 Une pauvre veuve s'avança et mit deux **petites pièces de monnaie**.

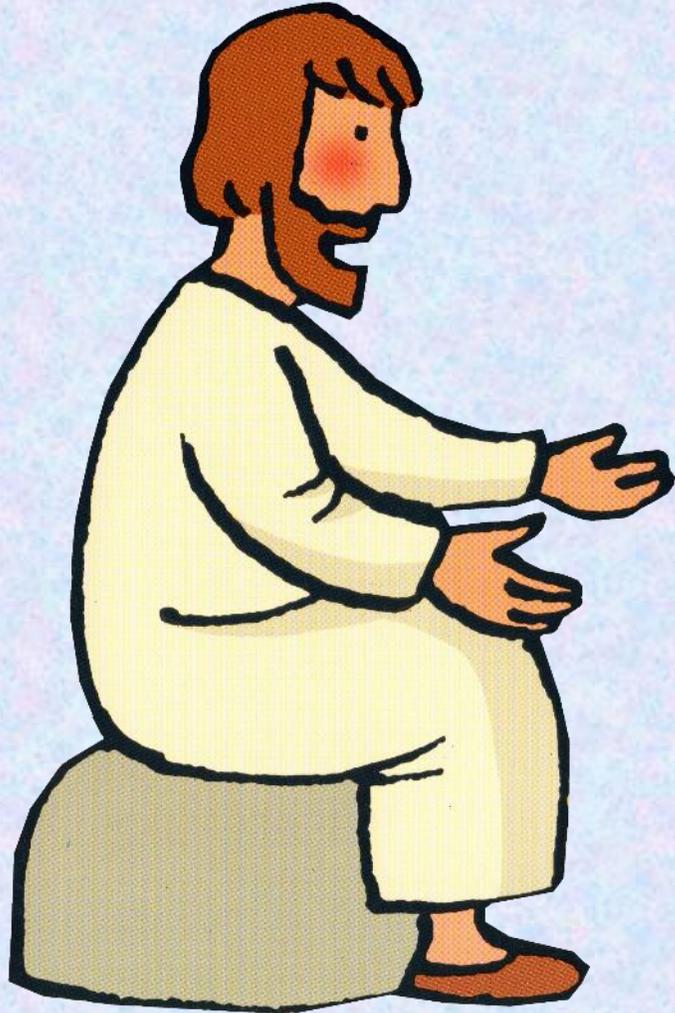
43 Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres.

44 Car tous, ils ont pris sur leur **superflu**, mais elle, elle a pris sur son **indigence** : elle a mis tout ce qu'elle possédait, **tout ce qu'elle avait pour vivre**.

Marc 13

01 Comme Jésus sortait du Temple, un de ses disciples lui dit : « Maître, regarde : quelles belles pierres ! quelles constructions ! »

02 Mais Jésus lui dit : « Tu vois ces grandes constructions ? **Il ne restera pas ici pierre sur pierre** ; tout sera détruit. »



38 Dans son **enseignement**, il ^{Jésus} disait :

« Méfiez-vous des scribes ^{lettrés}, qui tiennent à se promener
en vêtements d'apparat ^{grandes robes}
et qui aiment les salutations sur les places publiques,
39 les sièges d'honneur dans les synagogues,
et les places d'honneur dans les dîners.



Le mot grec ancien signifie
enseignement ou doctrine.

La didaché ou didakè^{Grec} est un
document manuscrit du christianisme
primitif de la fin du 1^{er} siècle
(Enseignement des 12 apôtres
ou doctrine).



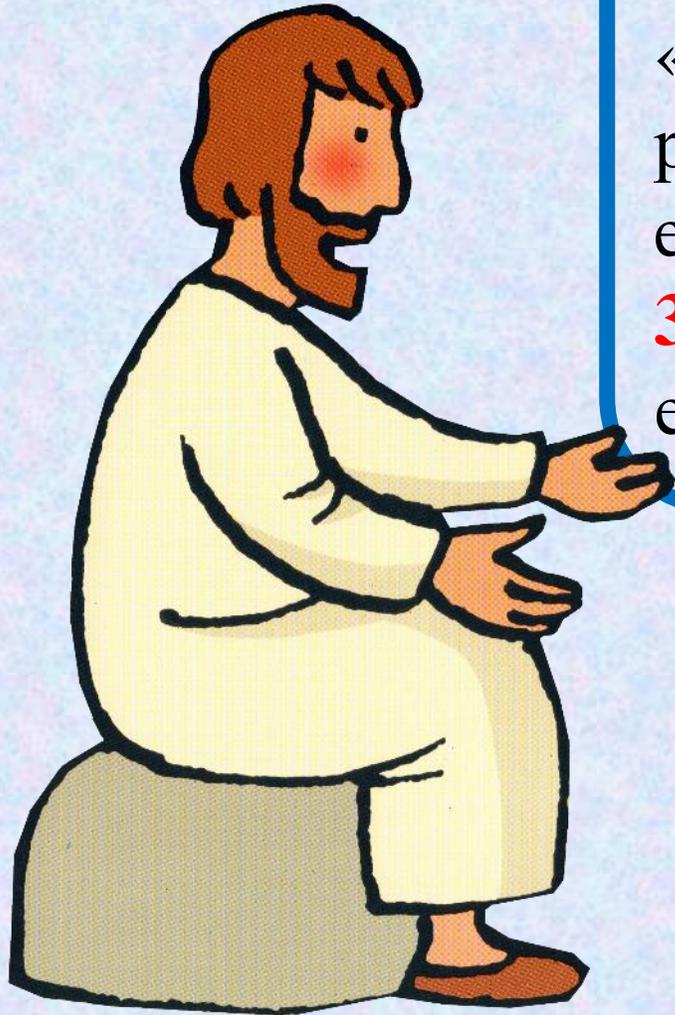
Au verset 41, Jésus est assis.
Quand ils enseignaient, les docteurs de la Loi étaient assis
et le peuple écoutait, debout.

Marc 4, 1-2a Jésus est assis dans la barque et il enseigne.



Souligner que Jésus est assis, c'est insister symboliquement sur sa position d'enseignant.

Quel est cet enseignement de Jésus ?
Va-t-il être différent de celui des scribes,
des docteurs de la Loi ?



38 Dans son enseignement, il ^{Jésus} disait :
« Méfiez-vous des **scribes** ^{lettrés}, qui tiennent à se
promener en vêtements d'apparat ^{grandes robes}
et qui aiment les salutations sur les places publiques,
39 les sièges d'honneur dans les synagogues,
et les places d'honneur dans les dîners.

Grammateus ^{Grec} : celui qui faisait profession d'écrire à la main. Synonyme : copiste.

Dans l'Antiquité : celui qui écrivait les textes officiels, copiait les écrits.

Maitres de la Loi ^{Français courant} ; Lettrés ^{Bible bayard et F Boyer} ;

Attachés à la lettre ^{D Collin}.



Qui sont ces scribes, ces gens lettrés ?

Pourquoi s'en méfier ?

Ben Sirac 38, 32-34 (ou Siracide) *Sans eux (le forgeron, le potier ...), on ne bâtirait pas de ville, on n'y habiterait pas, on n'y circulerait pas. Mais lors des délibérations publiques, on ne va pas les chercher, dans l'assemblée ils n'accèdent pas aux places d'honneur, ils ne siègent pas comme juges, ils ne comprennent pas les dispositions du droit. Ils n'exposent brillamment ni l'enseignement ni le droit, on ne les trouve pas méditant des paraboles. Mais ils consolident la création originelle, et leur prière se rapporte aux travaux de leur métier.*



Marc 11, 33-34 *Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. » Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.*

Matthieu 2, 04 *Il ^{Hérode} réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Hérode fait appel aux scribes pour chercher dans les Ecritures où devait naître "le roi des juifs".*

Dans le livre de Ben Sirac, les travailleurs, les gens simples, qui allient leur vie de travail et de prière sont loués.



Dans l'évangile, avant cet épisode, Jésus a pris soin de connoter positivement un scribe.

D'après E Cuvillier p 253-254

Jésus reconnaît un scribe proche du Royaume de Dieu car il professe le premier commandement : aimer Dieu l'unique de tout son cœur et son prochain comme soi-même.

Jésus « n'accuse » pas tous les scribes ; il dénonce le laisser aller, l'orgueil de ceux qui sont « savants » et « croyants » seulement en apparence. Il demande de se méfier : pour lui, le sens de la relation à Dieu est prioritaire.



38 Dans son enseignement, il disait :
« Méfiez-vous des scribes ^{lettrés}, qui tiennent à se promener en **vêtements d'apparat** ^{grandes robes} et qui aiment les salutations sur les places publiques,
39 les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners.

Grandes robes ^{Interlinéaire}; longues robes ^{Sr Jeanne d'arc}
tout accoutrés ^{F Boyer};

*Les longues robes sont probablement les vêtements
de cérémonie* ^{E Cuvilier}.



Pourquoi leur reprocher ces vêtements ?



Le vêtement dans la bible,
c'est l'identité de la personne.

Les scribes sont donc reconnus
comme des religieux.

*Leur identité ne se construit pas
sur leur foi en Dieu*

*mais sur un certain nombre de
marqueurs identitaires religieux.*

Elian Cuvilier p 256

Matthieu 23, 2-4 ... et Jésus déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt.

Jésus reproche aux scribes et aux Pharisiens de ne pas faire ce qu'ils disent.



En disant de se méfier des scribes qui paradedent en vêtements religieux, Jésus dénonce l'hypocrisie, recentre sur l'importance d'être en vérité et non de se baser sur l'apparence.

Certains pourraient donner l'impression de mieux savoir qui est Dieu, de connaître ce qu'il veut, de savoir prier...

Comment ne pas se reconnaître dans cette dérive qui peut nous tenter ?

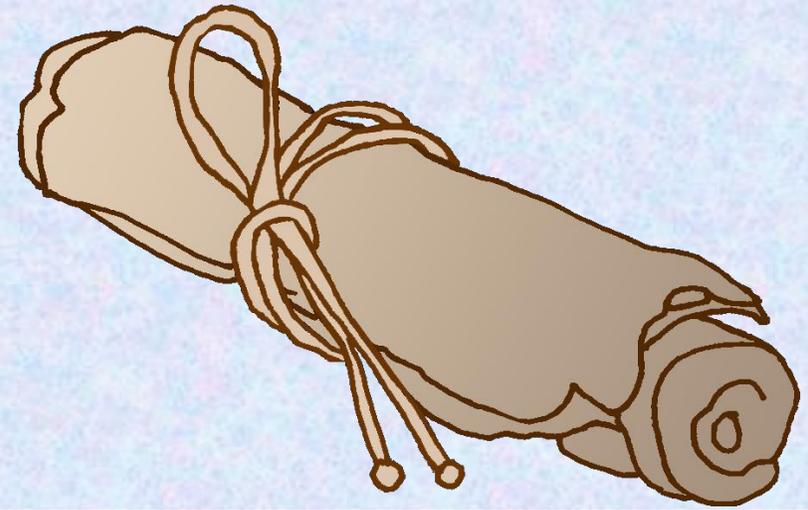
40 Ils **dévorent** les biens des veuves
et, pour l'apparence, ils font de longues prières :
ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »

dévorent



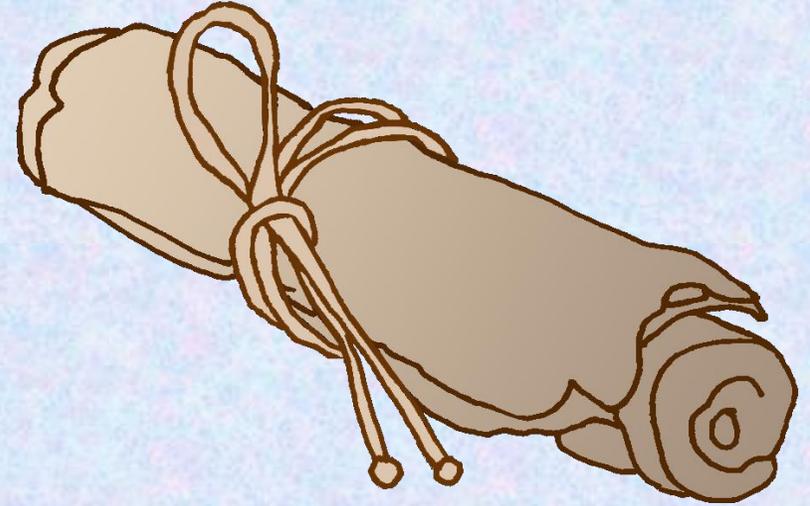
Dévoré est un terme très fort : incorporer gloutonnement, détruire.

Exode 2, 21-23 *Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri. Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée...*



Deutéronome 24, 17-18 *Tu ne feras pas dévier le droit de l'immigré ni celui de l'orphelin, et tu ne feras pas saisir comme gage le manteau de la veuve. Souviens-toi que tu as été esclave en Égypte et que le Seigneur ton Dieu t'a racheté. Voilà pourquoi je te donne ce commandement.*
La Loi dans le Premier Testament dit de respecter les plus faibles. Le peuple de Dieu a été aussi été parmi les plus fragiles quand il était en esclavage en Egypte.

Osée 13, 02-08
À présent, ils continuent de pécher, ils se font des images de métal fondu, des idoles avec leur argent ... Eux qui sacrifient des hommes, ils vénèrent des veaux... Je vais les attaquer comme une ourse à qui l'on a ravi ses petits, je vais déchirer l'enveloppe de leur cœur, comme une lionne je vais les dévorer sur place, une bête sauvage les mettra en pièces.
Le livre d'Osée a des paroles fortes contre ceux qui renient l'Amour du Seigneur pour adorer des idoles.



Jésus rappelle la Loi de Moïse :
aimer le Seigneur et son prochain.
Ceux qui dévorent car ils oublient cette Loi
d'Amour seront dévorés.

40 Ils dévorent **les biens** des veuves
et, pour l'apparence, ils font de longues prières :
ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »

les biens



Littéralement :

Dévoient les maisons des veuves ^{A Nous} .

Mangent l'héritage ^{F Boyer}

Maison dans le sens de maisonnée, famille.

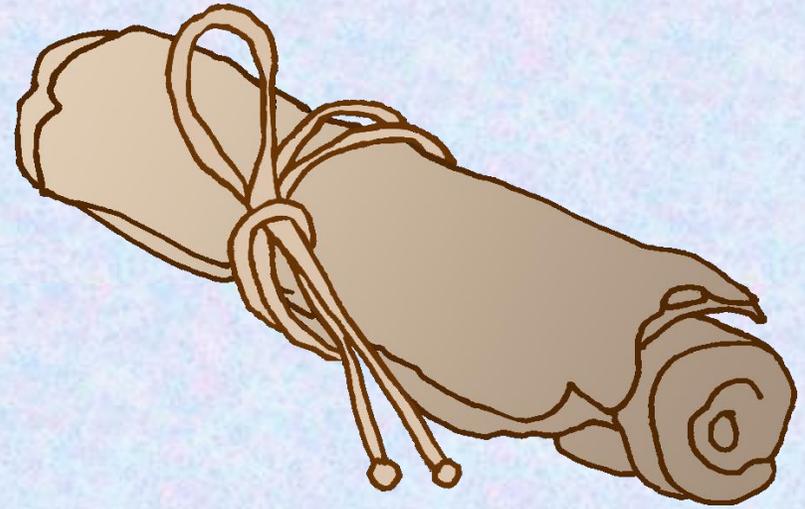
Quels sont ces maisons, cet héritage qui sont dévorés ?

Psaume 135 (136) Traduction AELF

*11 Il fit sortir Israël de leur pays,
éternel est son amour*

*21 pour donner leur pays en héritage,
éternel est son amour !*

*22 en héritage à Israël, son serviteur,
éternel est son amour !*



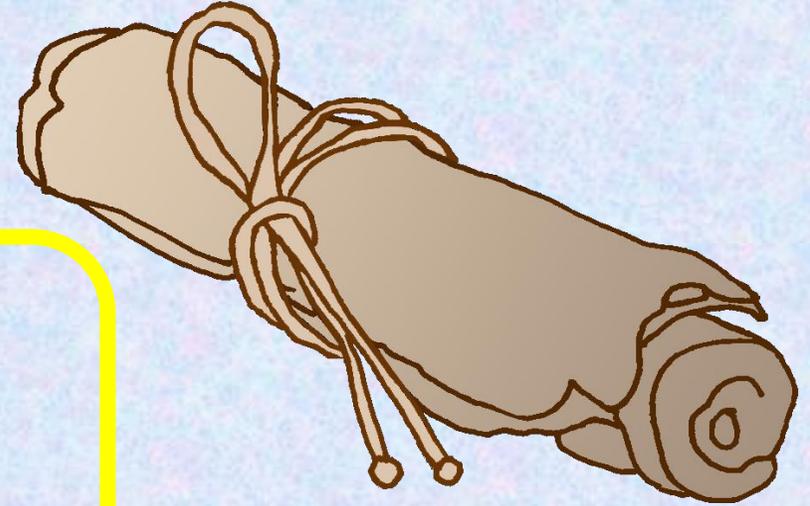
Psaume 135 (136) Traduction Second

19 Maison d'Israël, bénissez l'Eternel !

Maison d'Aaron, bénissez l'Eternel !

Dans la bible, la maison, l'héritage, c'est le peuple de Dieu.

Les biens des veuves représentent la maison,
l'héritage d'Israël, le peuple de Dieu.
Jésus accuse les autorités juives de les « dévorer »,
de s'appropriier l'Ancienne Alliance
d'une mauvaise façon.



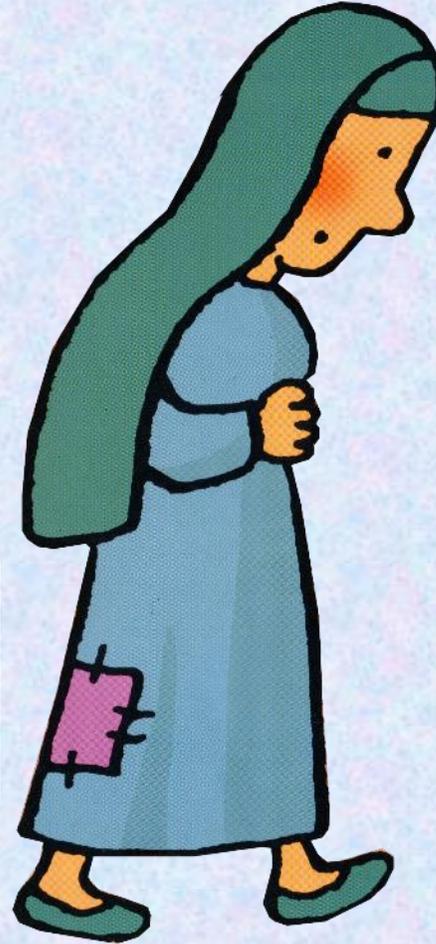
On comprend que cette accusation soit apparue grave
et que cela l'ait conduit à la croix.
Jésus va ouvrir une Nouvelle Alliance.

40 Ils dévorent les biens des **veuves**
et, pour l'apparence, ils font de longues prières :
ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »

Une veuve, pauvre mendiante ^{F Boyer au verset 42}

Pourquoi parler de veuves ?

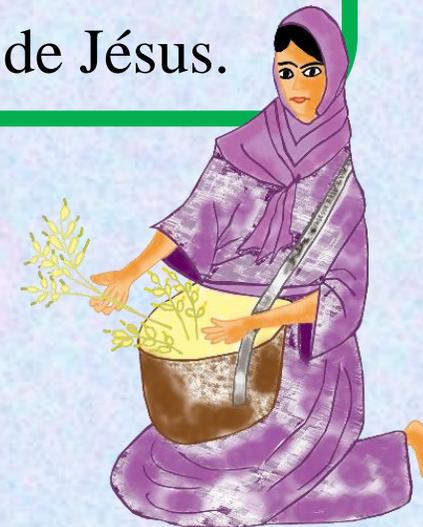
Qui sont ces veuves ?





Deutéronome 25, 5-10 Dans la bible, la veuve est une personne sans ressources. Elle est dépendante, attend un « goel ^{hébreu} », un « racheteur », ou « rédempteur », une personne qui doit la sauver de la mendicité.

Livre de Ruth Une jeune veuve est « rachetée », sauvée par Booz qui l'épouse. Ruth est une des rares femmes citées dans la généalogie de Jésus.



1 Rois 17 La veuve de Sarepta n'a plus rien pour vivre. Elle va donner sa dernière farine au prophète Elie qui va lui procurer du pain à satiété.

Nous avons donc deux femmes veuves, sauvées !
Que peuvent-elles représenter, symboliser ?



La veuve est une figure.
Elle évoque la communauté,
le peuple en attente,
en espérance d'un sauveur.
C'est toute la symbolique
de l'Alliance de Dieu avec son peuple.

Remarquons que ces femmes sont actives
dans leur dépendance,
elles sont dans une attente active,
comme le peuple qui attend activement un sauveur.

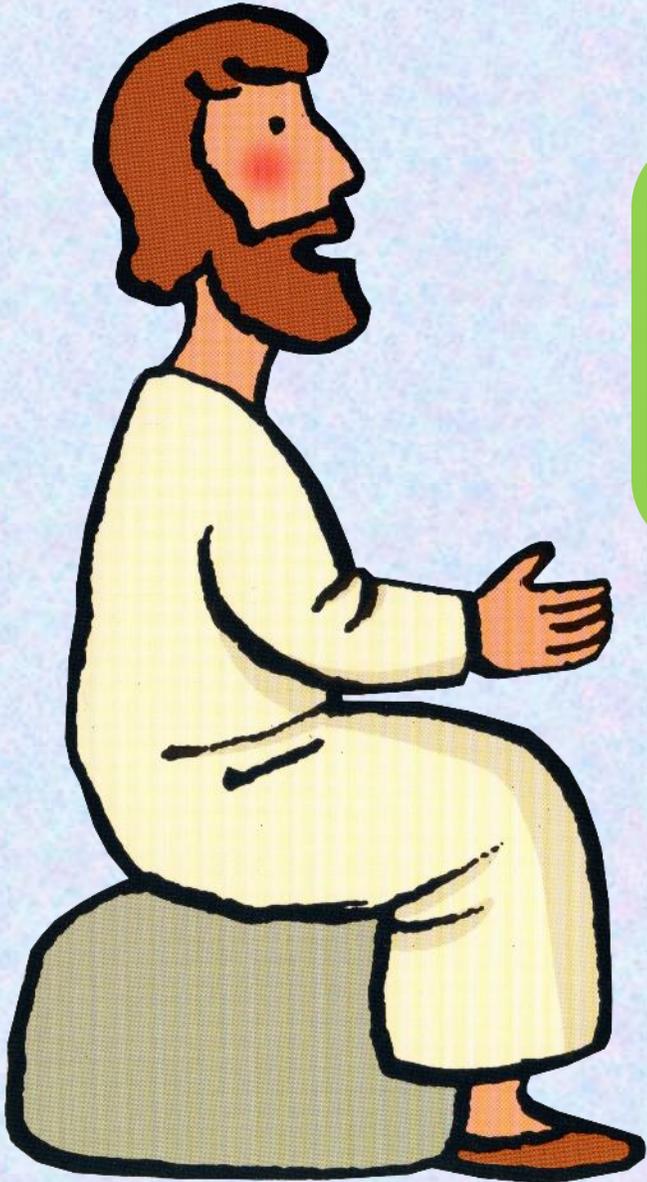
Saint Ignace de Loyola écrit : « *Agis comme si tout dépendait de toi, en sachant qu'en réalité tout dépend de Dieu* ».
Sommes-nous comme ces veuves dans une attente active ?



41 Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.



Tout le monde est centré sur le trésor.
Jésus, lui, est assis, en position
d'enseignant, à côté du trésor.
Il ne parle pas, il regarde.



Jésus, tout au long de l'Évangile porte un regard attentif sur les personnes.

Marc 10, 21 *Jésus, l'le jeune homme riche ayant regardé, l'aima... Ici, il regarde la foule qui offre au temple, qui fait son offrande à Dieu.*



Jésus prend le temps de regarder la foule qui offre.
Il sait qu'offrir à Dieu, c'est le reconnaître
comme celui qui donne,
permet de donner et permet de donner encore.

Ce regard de Jésus est en lui-même un enseignement.
Que va enseigner Jésus après avoir longuement regardé ?

41 Jésus s'était assis dans le **Temple** en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.



Quelle est l'importance du temple ?



Le temple est un lieu très important dans la bible ;
il est le lieu des offrandes, des sacrifices.
Il est le lieu de la présence de Dieu.

Jean 2, 19 *Jésus répondit :*

« Détruisez ce sanctuaire ^{temple}, et en trois jours je le relèverai. »

C'est une annonce de la résurrection de son Corps, temple de Dieu.
Il ne parlait pas du temple de pierre mais de son Corps de ressuscité.

De quel trésor dans le Temple,
lieu de l'offrande, du sacrifice,
Marc parle-t-il ?
Jésus annoncerait-il un autre Temple,
une présence de Dieu autre, nouvelle ?



41 Jésus s'était assis dans le Temple
en face de la salle du trésor, et regardait
comment la foule y mettait de l'argent.
Beaucoup de riches
y mettaient de grosses sommes.



Deux mots en grec pour composer le mot trésor :

-Gaza trésor royal

-Phulake garder, surveiller

Autrement dit, il s'agit de garder le trésor.

Suivant les traductions, Jésus se situe :

devant le Trésor ^{Interlinaire}

ou

face au Trésor ^{F Boyer}

Historiquement, on a des descriptions de la richesse déployée dans le temple, mais on ne sait pas trop bien où était ce Trésor.

De quel trésor dans le Temple, lieu de l'offrande, parle-t-on ?

La salle du Trésor
est le lieu du don à Dieu.

Matthieu 6, 21

*Car là où est ton trésor,
là aussi sera ton cœur.*



Luc 18, 22 *À ces mots Jésus lui dit :*
« Une seule chose te fait encore défaut :
vends tout ce que tu as,
distribue-le aux pauvres
et tu auras un trésor dans les cieux.
Puis viens, suis-moi.

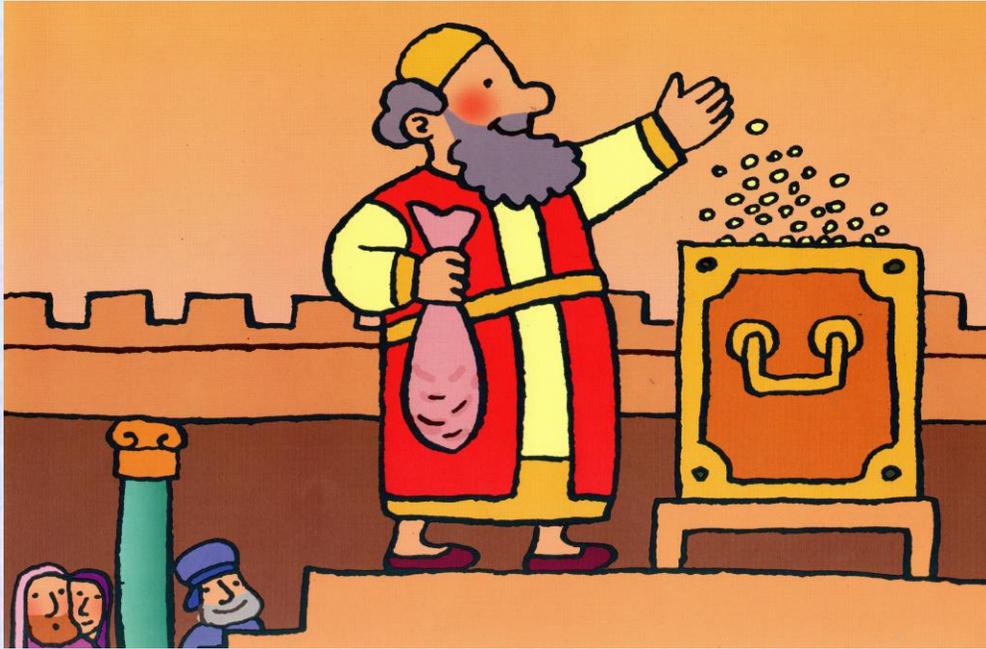
Jean 8, 20 *Il prononça ces paroles*
alors qu'il enseignait dans le
Temple, à la salle du Trésor.
Et personne ne l'arrêta, parce que
son heure n'était pas encore venue.



Avec Jésus, y aurait-il un autre trésor à chercher ?
Un trésor dans les cieux ?
Un trésor intérieur ?
Un trésor accessible à tous.
Un trésor à garder.

Quel est ce trésor pour nous ?

41 Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y **mettait de l'argent**. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.



Littéralement :
la foule « jette » ^{interlinéaire} ou « lance » F Boyer
Pourquoi cette expression forte « jeter » ?
Cette expression « jeter » se trouve
7 fois en 4 versets chez Marc.

Les riches mettent beaucoup d'argent.
C'est normal de donner beaucoup, s'ils ont beaucoup.

Deutéronome 26, 01-11 *Et maintenant voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur.*

Les fruits tirés de la terre donnée par le Seigneur.

Rendre à Dieu ce qui lui appartient est un des aspects qui s'inscrit dans la première Alliance.

Luc 2, 22-40 Marie et Joseph vont au temple offrir deux tourterelles lors de la naissance de Jésus, geste qui signifie l'offrande de l'enfant à Dieu.

Ce fils qui leur a été donné appartient à Dieu.

Dans la liturgie chrétienne, lors de la procession des offrandes, nous offrons à Dieu ce qu'il a donné. Nous le bénissons, nous l'adorons et nous reconnaissons qu'il nous donne le pain de Vie, maintenant et toujours. Nous nous associons au don qu'a fait le Christ de sa vie au Père. Et l'offrande du Christ lui-même est manifestée dans le pain et le vin apportés en procession et à la suite duquel nos offrandes et celles de nos vies. »



Pourquoi lancer, ou jeter son offrande ?

Le don, est l'offrande de ce que nous avons reçu.

Il faut « se jeter » à l'eau, « se jeter » soi-même dans son don,
« se jeter » dans l'Amour de Dieu.

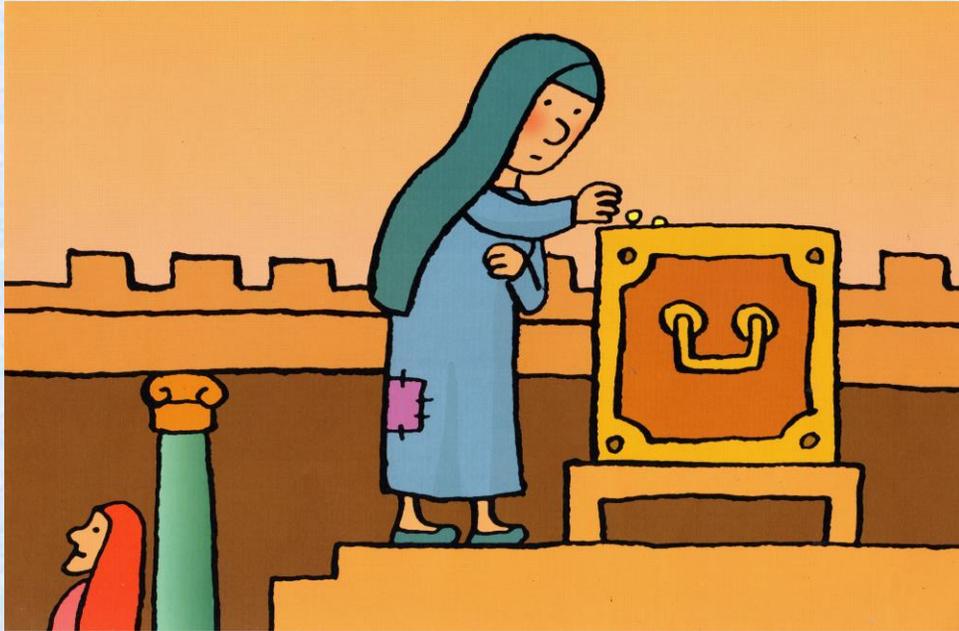
Martin Steffens dit : *« il ne dépend que de nous de jeter nos soucis
dans l'insouciance divine.*

C'est-à-dire, se jeter soi-même, se fier, entrer dans la confiance. »

Et si nos dons étaient signe du don de soi, de notre vie offerte à Dieu ?

42 Une pauvre veuve s'avança
et mit **deux petites pièces de monnaie**.

43 Jésus appela ses disciples et leur déclara :
« Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve
a mis dans le Trésor plus que tous les autres.



Lepta : épluchures, piécettes

Un cadran ^{Interlinaire}

Quadrants, les plus petites pièces en
circulation ^{F Boyer}

Deux liards un quart de sou ^{Sr Jeanne d'arc}

Un quart d'as ^{D'Hamonville}

Comme le sou aujourd'hui, lepta avait une
valeur de « rien du tout ».



La même expression leptá se retrouve dans un autre passage.

1 Rois 19, 12 Élie sur la montagne rencontre Dieu dans un souffle de brise légère (traduit par leptá).

La Septante (LXX, latin : Septuaginta) l'ensemble des plus anciennes traductions de l'intégralité de la Bible hébraïque d'alors en grec traduit leptá par « le bruit de rien du tout ».

La veuve dépose « presque rien »,
comme le souffle d'une brise légère.

Et pourtant, dans ce souffle,
Elie a reconnu la présence de Dieu.

*« Elle, la veuve est celle qui a perdu son amour
et a trouvé un nouvel amour, celui qui peut la
sauver. »* D'Hamonville

Quel est ce presque rien que je peux offrir ?
Ce presque rien qui est signe
de toute ma vie offerte ?

44 Car tous, ils ont pris sur leur **superflu**,
mais elle, elle a pris sur son indigence :
elle a mis tout ce qu'elle possédait,
tout ce qu'elle avait pour vivre.

Superflu : ce mot a été transcrit différemment selon les traducteurs.

Abondance ^A Nouis; Leur surplus ^{Sr} Jeanne d'arc; Ce qu'ils avaient en trop ^F Boyer;

Les riches donnent du Khalkon, littéralement du « cuivre » ^DHamonville.

Tobie 4, 16 *Donne de ton pain aux affamés et de tes vêtements à ceux qui sont nus. En outre, fais l'aumône de tout ton superflu.*

Tobie 4, 08-10 *Mon fils, agis suivant ce que tu as : si tu es dans l'abondance, donne davantage ; mais si tu as peu, donne selon le peu que tu as. Quand tu fais l'aumône, mon fils, n'aie aucun doute : tu te constitues un beau trésor pour les jours de détresse, car l'aumône délivre de la mort et empêche d'aller dans les ténèbres.*

Le livre des Actes des apôtres raconte comment Paul et d'autres apôtres ont été sauvés lors de la traversée de la mer :
Actes 27, 18 *Le lendemain, comme la tempête nous secouait avec violence, on a jeté le superflu par-dessus bord.*
Le fait de jeter son superflu sauve.

Saint Paul recommande dans sa lettre aux Corinthiens de donner avec son cœur.

2 Corinthiens 9, 7-8 *Que chacun donne comme il a décidé dans son cœur, sans regret et sans contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement. Et Dieu est assez puissant pour vous donner toute grâce en abondance, afin que vous ayez, en toute chose et toujours, tout ce qu'il vous faut, et même que vous ayez en abondance de quoi faire toute sorte de bien.*

Dans le Premier Testament, donner son superflu, donner toujours davantage,
c'est se constituer un trésor.

Dans l'évangile, donner son superflu sauve. Mais il s'agit de donner par amour.

Jésus dénonce, non pas les riches,
mais les riches qui sont détachés de l'acte du don.

Ils donnent du cuivre, qui résonne, sonne creux.

Jeter le superflu, ce n'est pas vraiment donner David-Marc D'Hamonville .

Ils ne sont pas vraiment présents dans leur don.

44 Car tous, ils ont pris sur leur superflu,
mais elle, elle a pris sur son **indigence** :
elle a mis tout ce qu'elle possédait,
tout ce qu'elle avait pour vivre.

Indigence



Ce mot indigence a été transcrit différemment
selon les traducteurs :

Elle a mis de son manque ^{Sœur Jeanne d'Arc}.

De sa pénurie ^{Marie Balmory}.

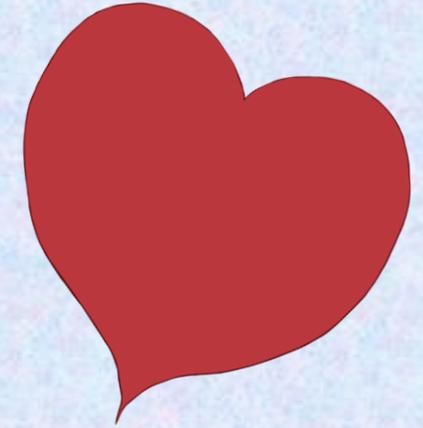
De ce qui va lui manquer ^{D'Hamonville}.



1 Rois 17 Élie passe, et la veuve de Sarepta pétrit pour lui sa dernière poignée de farine. La veuve donne toute sa confiance, va jusqu'au dépouillement complet pour l'autre.

Indigence

Que veut dire « donner de son manque, de sa pénurie » ?
Serait-ce donner ce qui est vital, toute sa vie ?
Le manque est le lieu du désir. Le manque devient alors
richesse : il est plus riche que tous les superflus des autres.



Que pouvons-nous donner ?
Pouvons-nous donner de notre manque ?

44 Car tous, ils ont pris sur leur superflu,
mais elle, elle a pris sur son indigence :
elle a mis tout ce qu'elle possédait,
tout ce qu'elle avait pour vivre.

tout ce qu'elle avait pour vivre



Holos : tout, entier, complètement.

Bios : vie, la subsistance.

Ce qui lui était vital ^{F Boyer}.



On retrouve l'expression tout ^{hollos}

Marc 12, 28-33 *Un scribe qui avait entendu la discussion, et remarqué que Jésus avait bien répondu, s'avança pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? »*

Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. »

Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. »

Le jeune homme riche connaît les commandements mais ne va pas se séparer de sa richesse.

La veuve donne tout, elle donne toute sa vie.

Jésus également donne toute sa vie.

Jean 10, 17-18 *Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père.*



Contrairement aux riches, la veuve est liée à l'acte même de donner. Elle s'est donnée.

Il s'agit de déposer sa vie en Dieu, en Celui qui donne le premier.

Savoir reconnaître que c'est lui qui donne. Savoir en retour lui offrir ce qu'il donne.

Le Christ est allé jusqu'au bout de ce don. Il a donné sa vie, accepté le sacrifice, non pas le sacrifice comme on le pense habituellement, un peu volontariste ou masochiste.

Son sacrifice est signe d'adhésion à Dieu. Adhérer à Dieu, c'est adhérer à la Vie, à la Vie plus forte que la mort. C'est, à la suite du Christ, offrir son humanité.



C'est parce que je reconnais que tout me vient de Dieu que je peux à mon tour donner et me donner !

Sommes-nous comme la veuve, présents dans notre don ?

Un don gratuit parce que nous avons reçu !

Nous avons reçu la Vie qui nous a été offerte.

Chapitre 13

01 Comme Jésus sortait du Temple, un de ses disciples lui dit : « Maître, regarde : quelles belles pierres ! quelles constructions ! »

02 Mais Jésus lui dit : « Tu vois ces grandes constructions ? **Il ne restera pas ici pierre sur pierre** ; tout sera détruit. »

Il ne restera pas ici pierre sur pierre



Pourquoi Jésus, après avoir vu cette veuve déposer des piécettes dans le trésor, annonce-t-il la destruction du temple ?

Il ne restera pas ici pierre sur pierre



Jean 2, 15-22

*Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. »
Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire,
et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son
corps.*

Il ne restera pas ici pierre sur pierre



La veuve a donné toute sa vie pour un temple qui va être détruit. Cela paraît absurde. Jésus également donne toute sa vie. Il est lui-même le Temple dont il ne restera pas pierre sur pierre. Il est le nouveau Temple, la présence de Dieu, par sa vie donnée. Marc profile le scandale de la croix, acte qui apparemment est absurde, qui est un échec. Et pourtant, à travers cet échec le Salut est donné. Mort et résurrection, sont chemin d'accès à la Vie véritable, Vie pleine, Vie Vivante.

Synthèse finale

Dans le contexte du récit de l'obole de la veuve, Jésus monte vers Jérusalem. La polémique s'accroît contre lui. Il va vers sa mort. Au cœur de ce contexte dramatique, il redéfinit l'essentiel de la foi : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et aime ton prochain comme toi-même ».

« Aime et fais ce que tu veux » dit saint Augustin. Il ne s'agit pas de faire n'importe quoi. Il faut prendre le mot « aime » dans le sens biblique « agapè », amour de Dieu. Aime de l'Amour même de Dieu !

Le geste de la veuve se comprend dans ce contexte. Cette petite scène va avoir valeur de révélation. Jésus ne condamne pas le don des riches, il ne donne pas non plus de leçon de morale. Il ne s'agit pas de condamnation des riches ou de louange de la veuve, mais plutôt d'un changement de logique. Jésus invite chacun à déplacer son regard et à progresser d'un don à l'autre. Un petit don qui vaut tout, va devenir un seuil vers un autre don, qui est le don de soi, l'investissement de sa vie tout entière.

La veuve, signe d'attente et d'espérance, accomplit un geste sans parole : un geste prophétique. Elle donne, et en donnant, elle a tout donné, même ce qu'elle n'a pas. Et en donnant, en se donnant, elle reçoit. Ce geste devient signe du Royaume.

Ce don évoque un autre don, celui du Christ qui donne sa vie. En ce sens, la veuve est figure de la passion. Elle est figure d'un autre don, celui du Christ. Une femme, figure du Christ ! Elle est aussi figure de l'Église qui n'a plus rien et attend son rédempteur, son sauveur.

Ces récits proposent une théologie du don.

Quel est ce nouveau Trésor dans lequel déposer sa vie, toute sa vie ?

Déposer sa vie en Dieu, en Celui qui donne le premier. Savoir reconnaître que c'est lui qui donne. Savoir en retour lui offrir ce qu'il donne.

Le Christ est allé jusqu'au bout de ce don. Il a donné sa vie, accepté le sacrifice, non pas le sacrifice comme on le pense habituellement, un peu volontariste ou masochiste. Son sacrifice est signe d'adhésion pleine à Dieu.

Adhérer à Dieu, c'est adhérer à la Vie, à la Vie plus forte que la mort.

C'est, à la suite du Christ, offrir son humanité.

Parce que je reconnais que tout me vient de Dieu, je peux à mon tour donner et me donner !

Règle du jeu des cartes indices

Préparation

Imprimer toutes les pages et les utiliser tel quel.

Suivant le temps disponible, possibilité de choisir certaines expressions parmi les 15, en se référant aux questions que se posent les participants.

Certaines expressions sont incontournables : scribes - temple - pièces - superflu - indigence - tout ce qu'elle avait pour vivre

Distribuer au hasard ou suivant l'intérêt des participants.

Temps nécessaire : 10mn en moyenne par expression.

Possibilité de passer plus vite sur certaines expressions en donnant moins la parole.

Règle

Inviter à lire le texte entier puis à se questionner.

Déposer et lire la première carte bleue (verset 38 enseignement). Donner la parole pour exprimer ce qui surprend, touche...

Demander à un participant de lire la carte rouge, puis la carte verte et enfin la carte jaune qui correspondent.

Entre chaque carte, donner la parole, reformuler, questionner...

Faire de même pour chaque verset ou expression choisie.

Synthèse finale

L'animateur synthétise à l'aide du texte proposé.

Chacun dit ce qu'il retient.

Méditation finale



Réalisation Catéchèse Par la Parole

Module Donner

Illustrations et photos

d'après Averbode, Philippe Fenech, Chantal Lorge, Annie C.

